HOMELIE XXXVI.

POUR

LE CINQUIE'ME DIMANCHE D'APRES L'EPIPHANIE;

SUR

LE BON GRAIN ET LA ZIZANIE.

Par M. le Curé de Saint Sulpice.

A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, Libraire, ruë saint Jacques, prés la ruë de la Parcheminerie, à la Providence.

M. DCCX.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TEXTE
DU
SAINT EVANGILE
SELON SAINT LUC.

EN ce temps-là Jeſus dit aux peuples cette parabole: Le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un homme qui a ſemé du bon grain dans ſon champ, & comme les hommes dormoient, ſon ennemi vint, qui ſurſema la zizanie au milieu du bon grain, & s'en alla. Or l'herbe étant venuë à croître & à produire ſon fruit, alors la zizanie parut, ſurquoy les ſerviteurs du Pere de famille s'approchant, luy dirent: Seigneur, n'avez-vous pas ſemé du bon grain dans vôtre champ? d'où vient donc qu'il y a de la zizanie; & il leur répondit: un homme ennemi a fait cela. Les ſerviteurs luy repliquerent: voulez-vous que nous allions, & que nous l'arrachions? non, leur

dit-il, de peur que peut-être arrachant la zizanie, vous n'arrachiez auſſi le bon grain avec elle ; laiſſez croître l'un & l'autre juſqu'à la recolte ; & en ce temps-là je diray aux moiſſonneurs, recuëillez premierement la zizanie, & la liez en fagots pour brûler, & amaſſez le froment, & le ſerrez dans mon grenier. *Luc.* 13. 24.

APRE'S cela, Jeſus ayant congedié le peuple, vint dans la maiſon ; où ſes Diſciples l'abordant, luy dirent, expliquez-nous la parabole de la zizanie du champ, ce qu'il fit en ces termes: Celuy qui ſeme le bon grain eſt le Fils de l'homme, le champ eſt le monde, le bon grain ſont les Juſtes, la zizanie ſont les pecheurs; l'ennemi qui ſeme la zizanie eſt le Diable, la moiſſon eſt la conſommation du ſiecle, les moiſſonneurs ſont les Anges: de même donc qu'on ramaſſe la zizanie, & qu'on la jette au feu : ainſi en ſera-t-il à la fin du monde, le Fils de l'Homme envoyera ſes Anges qui ramaſſeront tous les ſcandales de ſon Royaume, & tous ceux qui commettent l'iniquité, & ils les jetteront dans une fournaiſe de feu, alors les Juſtes brilleront comme le Soleil au Royaume de leur Pere, que celui qui a des oreilles pour entendre: entende. *Luc.* 13. 36.

HOMELIE

SUR

LE BON GRAIN ET LA ZIZANIE.

APRES que le Docteur du genre humain, comme un vray ſoleil de juſtice, eût du haut de la montagne répandu les rayons de ſa doctrine celeſte ſur ſes Diſciples; qu'enſuite deſcendu dans la plaine il eût autoriſé les grands oracles qu'il prononçoit par de grandes merveilles qu'il operoit; enfin qu'il eût prouvé la poſſibilité des preceptes qu'il enjoignoit, auſſi bien que des vertus qu'il exigeoit, & par les graces qu'il conferoit & par les exemples qu'il donnoit; il voulut à tant de vives clartez ajoûter des paraboles myſterieuſes, comme des ombres qui renfermaſſent dans leur ſacrée

obſcurité, les enſeignemens qu'il venoit de publier ſans aucune ambiguité ; & cela dans le deſſein d'exciter un ſaint deſir d'en penetrer le ſens caché ; de faire mieux goûter le plaiſir utile qu'on reſſent quand on l'a trouvé ; & de faire mieux retenir ce qu'on s'eſt avec peine imprimé : *perſpicua miſcet obſcuris*, dit ſaint Jerôme, *ut per ea quę intelligunt, provocentur ad ea quæ non intelligunt* ; ou, comme s'exprime ſaint Auguſtin, afin de nous exercer dans un travail ſi pieux, & de nous nourrir d'un fruit ſi ſavoureux, *propter exercitationem quærentis & delectationem invenientis.*

Hie.

L. 12 Cont Faust. c 12.

Au reſte rien ne montre tant la multiplicité de nos miſeres, que la diverſité de ces énigmes : car il eût ſemblé qu'aprés nous eſtre précautionnez contre les épines, les pierres dures, & les chemins battus, qui dégradent le champ du Pere de famille, qui ſuffoquent le bon grain, & qui figurent nos indiſpoſitions à faire fructifier en nous la grace & la parole du Seigneur, nous n'avions plus rien à craindre : mais voici deux obſervations capables de nous tirer de cette fauſſe paix, & de nous animer à la vigilance, & à l'attention ſur nous-meſmes. Premierement, c'eſt qu'il vous ſerviroit peu, dit ſaint Auguſtin, d'être une bonne terre, & de n'avoir pas d'épines à arracher dans le champ de voſtre interieur, des habitudes criminelles & inveterées à déraciner, ſi vous ne rapportez pas meſme le trentiéme : ne vaudroit-il pas mieux avoir eu des ronces à extirper en vous, & de rendre enſuite le centiéme au Seigneur ? Surtout puiſqu'une

terre ingrate qui par le travail opiniatre du laboureur eſt enfin devenuë fertile, luy donne plus de joïe, que celle qui bonne par elle même, ne luy rend neanmoins, quelque ſoin qu'on en prenne, que des fruits mediocres : *quia & agricolæ plus placent agri qui ſpinis etiam magnis eradicatis, centeſimum proferunt, quam qui nullas unquam ſpinas habuerunt, & vix ad triceſimum perveniunt.* L. 22. contra Fauſt. c. 69 p. 531. B.

Ce jeune Prince qui dés ſa tendre enfance avoit gardé les commandemens, *hæc omnia cuſtodivi à juventute meâ, quid adhuc mihi deeſt ?* Etoit une terre ſans épines, & qui ſembloit diſpoſée, à porter le centiéme, *unum tibi deeſt ſi vis perfectus eſſe, vade, omnia quæcumque habes vende, & da pauperibus, & habebis theſaurum in cœlo, & veni ſequere me* : cependant il n'alla pas même au trentiéme, c'eſt-à-dire juſqu'au détachement des richeſſes qu'on exige des perſonnes mariées, *& abiit triſtis.*

Au contraire, ſaint Mathieu n'étoit-il pas une terre heriſſée d'épines, c'eſt-à-dire de ſoins & de ſollicitudes ſeculieres ; *ſollicitudo ſeculi iſtius, fallacia divitiarum, voluptates vitæ* ; & neanmoins ne produiſit-il pas le centiéme de la grace apoſtolique, *relictis omnibus ſurgens ſecutus eſt eum ?*

Le cœur des dix vierges renfermées dans la maiſon de l'Epoux, n'étoit point un terroir endurci comme un grand chemin ; elles n'étoient point dans le grand monde, qui pouvoit donc mieux quelles rapporter le centiéme ? Cependant cinq d'entr'elles ne rapportent pas le trentiéme de la femme forte ; car

la lampe de celle-cy conſerva ſa lumiere pendant toute la nuit, *non extinguetur in nocte lucerna ejus*; & les lampes de celles-là, pour n'avoir pas aſſez pris d'huile, allerent à peine juſqu'à la moitié de la nuit, *mediâ nocte*: aprés quoi elles s'éteignirent, *lampades noſtræ extinguntur*; ce qui fut aſſez pour les faire rejetter comme une terre infructueuſe. Au contraire la Magdeleine étoit une terre défigurée par les épines, les pierres & les grands chemins; cependant elle rapporta plus que le centiéme des vierges, *virgines ipſas honeſtate ſuperavit*, dit ſaint Ambroiſe. Ne vous flatez-donc pas d'étre une terre qui n'a pas été deshonorée par les épines, les pierres & les chemins publics, il eſt vray que vous avez reçu le fond d'un bon naturel, qu'on l'a cultivé par une penible éducation, que les épines des habitudes vicieuſes, comme de l'avarice, de l'intemperance, de la luxure n'ont point pullulé en vous; qu'elles ne s'y ſont point enracinées; qu'on y a ſemé du bon grain; *in terram bonam*: mais à quoi cela ſert il, ſi voſtre pareſſe & voſtre nonchalance vous rendent ſterile, ſi elles empêchent que vous ne rapportiez pas même le trentiéme, audeſſous duquel il n'eſt plus fait mention d'aucun fruit pour le pere de famille, *aliud triceſimum*: au lieu que vous devriez rendre le centiéme? Faut-il qu'une terre ingrate cultivée avec peine par le laboureur, rapporte enfin plus de fruit que vous, & ſoit plus aimée de lui, ainſi que parle S. Gregoire, *quia agricola illam amplius terram amat quæ poſt ſpinas, uberes fructus producit, quàm eam quæ nunquam ſpinas habuit, & nunquam fertilem meſſem produxit.*

Secondement

Secondement, c'eſt qu'il vous ſerviroit encore peu d'avoir heureuſement cultivé voſtre champ, de l'avoir preſervé des épines, des pierres, & des grands chemins, & de voir le bon grain pouſſer & promettre une abondante moiſſon, ſi vous n'en détournez encore un nouveau déſaſtre, qui pourroit le gâter, & en diminuer le merite; ſi vous ne veillez à vous défendre contre l'artifice & la malignité de vos ennemis, vous laiſſant aller à la negligence, & au defaut d'attention ſur vous-meſme, ainſi que la parabole d'aujourd'huy nous l'apprend; la choſe eſt de conſequence: Car il s'agit, non de la perte d'un grain corruptible qui rempliroit vos greniers, non de la perte meſme d'un Royaume terreſtre & temporel, mais de la perte d'un Royaume éternel & celeſte, autant élevé audeſſus des Roïaumes de ce monde, que les Cieux ſont élevez audeſſus de la terre, par leur ſplendeur, leur hauteur, leur grandeur, leur beauté, leur incorruptibilité, leur influence, & leurs mouvemens. *Simile eſt regnum cœlorum*: quelle gloire pour nous! Quel bonheur de ce qu'on nous l'offre, quel aveuglement ſi nous ne l'eſtimons pas! Quel malheur ſi nous le perdons! perte d'autant plus irreparable, qu'elle ſera ſuivie d'un ſupplice ſans fin, *alligate zizania in faſciculos ad comburendum, mittent eos in caminum ignis*. Menace qui donna tant de terreur aux Apoſtres entendant parler de liens, de feux, de braziers, de larmes, & de grincemens de dents, *ibi erit fletus, & ſtridor dentium*, que tous effrayez ils demanderent en particulier au Sauveur, qu'il leur expliquaſt cette importante para-

bole : *Et acceſſerunt ad eum Diſcipuli dicentes, ediſſere nobis parabolam zizaniorum agri.* Or comme le Roiaume des Cieux ſe prend dans l'E'criture, ou bien pour celui que nous attendons aprés la reſurrection generale, lorſque l'empire du peché, du Demon & de la mort étant détruit ſans reſſource, Jeſus-Chriſt ſoûmettra toute creature aux pieds de ſon pere : *Deinde* 1. cor. 15. *finis cùm tradiderit regnum Deo & Patri*, dit l'Apôtre *cum evacuaverit omnem principatum, & poteſtatem, & virtutem, oportet autem illum regnare donec ponat inimicos ſub pedibus ejus, noviſſima autem inimica deſtruetur mors.* Ou bien pour le regne de Dieu dans nos ames, lorſqu'affranchis par la grace du joug de la convoitiſe & du peché, la chair ſe trouve aſſujetie à l'eſprit, & l'eſprit à Dieu ; non pleinement, car tandis que nous ſerons en ce monde, la chair convoitera contre l'eſprit, & l'eſprit contre la chair, & nous aurons toûjours à combattre ; mais parce que la grace de Dieu ſuffira pour nous rendre victorieux, & pour nous établir dans un avant-gouſt du bonheur des Saints.

Enfin le Royaume de Dieu ſignifie ſouvent dans l'Ecriture, l'Egliſe militante, & c'eſt en ce ſens qu'il faut l'entendre dans l'Evangile d'aujourd'huy, puiſque nous y voyons le mélange des bons avec les mauvais, & qu'elle nous y eſt repreſentée en trois états differens, & ſucceſſifs ; ſçavoir ;

1°. Ce qu'elle fut dans ſon commencement.

2°. Ce qu'elle a été dans ſon progrés.

3°. Ce qu'elle ſera dans ſa fin.

PREMIERE CONSIDERATION

On peut dire que l'Evangile d'aujourd'huy nous fait un plan achevé de la primitive Egliſe en quatre paroles, mais dignes de ce Verbe éternel, incomprehenſible, infini, qui ne pouvant eſtre renfermé par la vaſte étenduë du Ciel & de la Terre, puiſqu'il a l'immenſité pour partage, a bien ſçû ſe reſſerrer dans un ſein virginal, & ſçait bien quand il veut renfermer les plus grandes veritez, & les plus profonds myſteres, dans le plus petit diſcours. Le Roïaume des Cieux, dit-il, eſt ſemblable à un homme lequel a ſemé du bon grain dans ſon champ : ô merveille, l'ouvrier & le Maiſtre abſolu de l'Univers, ne s'en eſt reſervé qu'un champ pour ſa portion ! mais ce champ contient un tréſor, *ſimile eſt regnum cœlorum theſauro abſcondito in agro.* Examinons bien chaque mot de cette riche parabole.

Premierement, *ce Champ*, quel eſt-il, ſinon l'heritage de Jeſus-Chriſt, l'Egliſe de ce monde, *ager eſt mundus* ? Combien la Terre de ce nouvel Iſaac devint-elle en peu de tems plus heureuſement fertile, que celle de cet ancien Patriarche? *Seuit autem Iſaac in terra illa, & invenit in ipſo anno centuplum?* Combien les épics de ce nouveau Jacob répandirent-ils plus au loin leur excellent parfum que ne le firent ceux de cet ancien Iſraël, *Ecce odor filii mei ſicut odor agni pleni cui benedixit Dominus?* N'eſt ce pas de cet odeur édifiante dont parle ſaint Paul en la perſonne des premiers fi-

Gen 26 12.

Gen. 27 27.

delles, lorſqu'il écrit, que leur vie ſainte, & leurs vertus exemplaires, étoient la bonne odeur de Jeſus-Chriſt; Premierement caché en terre par ſa mort comme le grain de froment, pour ſe multiplier; & enſuite ſorti de terre par ſa reſurrection, pour embaumer comme un parfum ſuave le genre humain de la douce eſperance de ſa reparation, & par là qui devint une odeur de vie aux fidelles & une odeur de mort aux incredules, *Chriſti bonus odor ſumus, aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam.* 2. Cor 2. 15.

En effet, le beaume odoriferant vivifie les hommes, & ſuffoque les pourceaux, dit S. Chryſoſtome; *Nam & ſues unguento ſuffocari dicuntur.* Le ſouffle du Sauveur qui confera l'eſprit vivifiant aux Apoſtres, donnera la mort à l'Antechriſt, *eodem modo Chriſtus oris ſui ſpiritu Antichriſtum opprimet:* le meſme ſoleil qui par ſon vif éclat offuſque les yeux foibles, illumine les yeux clairvoïans; *Et quemadmodum ſol licèt infirmis oculis tenebras offundat, lumen tamen eſt, etiamſi obſcuritatem afferat infirmorum oculis.* Il faut donc pour bien remplir cette parole, continuë toûjours le meſme Saint, que le vray fidelle ſoit comme un encenſoir ſacré qui exhale ſans ceſſe, & qui répande par tout la bonne odeur de Jeſus-Chriſt; *itaque tanquam thuribulum regium ſumus, cæleſte unguentum, ac ſpiritualem fragrantiam quoquo gentium pergamus redolentes* In illud.

Mais il ne ſuffiſoit pas que les Diſciples de Jeſus-Chriſt pour eſtre ſes vrays imitateurs, répandiſſent la bonne odeur de Jeſus-Chriſt à l'entour d'eux par leur bonne vie, il faloit encore qu'ils envoyaſſent

cette bonne odeur audeſſus d'eux par leur ſainte mort; il faloit que s'immolant par le martyre pour Jeſus-Chriſt, & ſe mettant comme des holocauſtes ſur ſon Autel, la vapeur de leur ſacrifice uni à celuy de Jeſus-Chriſt, montât au Seigneur en odeur de ſuavité; *hæc enim verba mihi duplici modo exponi poſſe videntur*, continue ſaint Chryſoſtome, *aut enim hoc ait quod ſe ipſos tanquam victimam offerrent dum mortem oppeterent, & ſic quòd necis Chriſti bonus odor eſſent, dum quotidie Chriſti cauſâ mactarentur, perinde ac ſi quis dicat, hujuſce victimæ, bonus odor eſt hic ſuffitus.* Continuant ainſi par cette bonne odeur de leur chair immolée, la bonne odeur de celle de Jeſus Chriſt immolé, & accompliſſant par la deſtruction de ce qu'il y avoit de terreſtre en eux, & par leur transformation en un être plus noble, ce que la deſtruction des anciennes hoſties & leur transformation en une flame celeſte, avoient figuré, dit ſaint Auguſtin; *quia eadem ſubſtantia corporis in cæleſtem commutabitur qualitatem, quod ignis in ſacrificio ſignificabat.* Auſſi liſons-nous que du bucher où ſaint Polycarpe fut bruſlé, il ſortit un parfum ſi exquis, & ſi fort, qu'il fut ſuffiſant pour diſſiper la puanteur qu'un tel amas de bois bruſlant le corps d'un homme auroit pu cauſer: *odor etiam thuris aut myrræ aut alicujus pretioſi unguenti tractum nidorem totius purgabat incendii;* les Martyrs de Lyon répandant leur ſang, répandoient une ſi ſuave odeur, qu'on eût cru qu'ils euſſent été parfumez de quelque baume odoriferant, *ſuavem Chriſti odorem ſpirantes, ita ut nonnulli terreno eos unguento delibutos putarent.* Il eſt vrai que c'eſt beaucoup

Cont. Fauſt. 22. 17.

Acta.

Acta.

que d'eſtre la bonne odeur de Jeſus-Chriſt par la pratique d'une vie vertueuſe; mais c'eſt encore plus de l'être par le ſacrifice de ſoy-meſme, & de remplir cette autre parole du meſme Apoſtre : Mes freres, je vous conjure par la miſericorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hoſtie vivante & ſainte: *obſecro itaque vos; fratres, per miſericordiam Dei, ut exhibeatis corpora veſtra hoſtiam viventem ſanctam.* Avec quelle promptitude cette excellente odeur ne ſe répandit-elle pas dans le monde, avec quelle admirable abondance le grain de la doctrine évangelique ne pullula t-il pas, & ne couvrit-il pas la ſurface de la terre ? les épines, les pierres, les chemins, tout fut enſemencé, tout fut changé, & le champ du Pere de famille enrichi d'une ſi bonne ſemence produiſit ſelon la differente diſpoſition de ceux qui la reçurent, *pro ſuorum diverſitate meritorum*, dit ſaint Auguſtin, le centiéme, le ſoixantiéme, le trentiéme : le centiéme du Martyre & de la virginité, *ſive centena fertilitas martyrio imputetur, ſive virginitatis vita in centeno fructu ſit.* Le ſoixantiéme de la viduité, le trentiéme du chaſte mariage : telle eſt la doctrine des Peres. Que ſi le laboureur affectionné voyant le champ de ſon maître germer abondamment, a de la joye ; quelle n'eſt pas la mienne en qualité d'ouvrier évangelique, dit ſaint Ambroiſe ? quand je conſidere ce champ fertile de l'Egliſe à la culture duquel je ſuis commis, que l'integrité des vierges comme une fleur naiſſante rend agreable ; que la gravité des veuves comme un fruit avançé rend reſpectable; que la continence con-

Rom 12. 1.

S. Aug. de Civi. l. 21. c. 27.
L. 1. qq. Evang. q 9.
De ſancta Virgin. c. 26.

jugale comme une fructueuſe production rend eſtimable, & que ces trois états embelliſſent, honorent, enrichiſſent, & peuplent, *ut commiſſi ruris operarius agrum hunc Eccleſiæ fertilem cernam, nunc integritatis flore vernantem, nunc viduitatis gravitate pollentem, nunc etiam conjugii fructibus redundantem.* De viduis c. 14.

1°. Pour commencer par le centiéme fruit, combien le ſacré terroir de l'Egliſe a-t-il produit de Martyrs, & combien leur ſang comme une ſemence feconde, a-t-il germé de Chrétiens? *Plures efficimur quoties metimur à vobis, ſemen eſt, ſanguis Chriſtianorum,* diſoit Tertullien. Si-tôt que les Apoſtres juſques alors timides eurent receu le ſaint Eſprit, avec quelle intrepidité ne parurent-ils pas devant les tribunaux, avec quelle joye ne ſouffrirent-ils pas les plus cruels ſupplices? *Ibant Apoſtoli gaudentes à conſpectu concilii, quoniam digni habiti ſunt pro nomine Jeſu contumeliam pati:* les Chrétiens par une ſainte émulation, ne ſongerent plus qu'à répandre leur ſang pour celuy qui l'avoit répandu pour eux: l'âge, le ſexe, la condition, tout courut à l'envi, tout ſoûpira aprés un ſi glorieux ſacrifice de ſoy-même. Apol c. 50.

Saint Simeon Evêque de Jeruſalem, âgé de ſix-vingts ans, ſouffre des tourmens atroces pendant pluſieurs jours, *per multos dies accerbiſſimis tormentis excruciatus*; & meurt en croix pour la defenſe de la foy, laiſſant le Proconſul, & les Satellites, dans l'étonnement d'une telle conſtance, & d'un tel courage: *cruci affixus admirationi fuit Proconſuli ac ſatellitibus.* Anno

Saint Ignace Evêque d'Antioche, dans une ex-

trême vieilleſſe, ayant gouverné la nacelle de ſon Egliſe pendant les flots de pluſieurs longues & terribles perſecutions avec autant de zele que de prudence, crût cependant n'étre pas encore un vray diſciple de Jeſus-Chriſt, s'il ne finiſſoit ſes jours par le Martyre : *quòd nondum verè in Chriſtum charitatem attigerat niſi per martyrium, &c.* il fut exaucé *ſortitus eſt ſecundùm votum*, & ſa joye fut ſi grande de ſe voir condamné à un ſupplice affreux, qu'il ne craignit rien, ſinon que les fidelles n'en empechaſſent, ou n'en retardaſſent l'execution, ou que les bêtes ne l'épargnaſſent & ne le dévoraſſent pas tout entier, *dimittite me beſtiarum eſſe cibum, ut mihi ſepulchrum fiant.*

ibi.

Saint Polycarpe Evêque de Smyrne, âgé de quatre-vingt-ſix ans, fit avec tant de zele ſa profeſſion de foy devant les Juges, & ſe livra aux tourmens, & au ſupplice avec tant de joye, ſe dépoüillant luy-même, ſe mettant à genoux, joignant les mains, & ſans être lié au poteau, ſouffrant le feu ſans changer de poſture, en un mot s'immolant avec une devotion ſi animée, que le Tyran & les bourreaux, les Juifs, & les Payens en demeurerent tous effrayez, *in me leonum rabies cruenta deſæviat, & quidquid gravius Judex durus inveneris, fac ex me quæque cogitas, non ferro, non arctorum doloribus vinculorum, non fame, non exilio, non flagellis, &c. hæc dum loquitur Polycarpus, vultum ejus grâtia cœleſtis ſplendor intravit, ut ipſe etiam Proconſul terreretur*

ibi.

Saint Pothin Archevêque de Lyon, âgé de prés de cent ans, infirme juſqu'à ne pouvoir preſque reſpirer,

pirer, & tout épuiſé de forces, reprend courage au ſeul bruit du Martyre aprés lequel il avoit toûjours ſoûpiré : *præ cupiditate imminentis martyrii, mirabili alacritate animi firmatus*, il confeſſe hautement Jeſus-Chriſt devant une populace inſenſée de Payens, ſouffre mille violences, & mille inſultes, les coups, le cachot, & meurt avec joïe pour Jeſus Chriſt.

Les jeunes enfans ne furent pas moins courageux ni moins forts que les vieillards. Origenes n'étant encore qu'un enfant, voïant l'horrible incendie de la perſecution s'allumer, *cùm ardentiſſimum perſecutionis flagraret incendium ;* & qu'un nombre infini de Chrétiens recevoient la couronne du martyre, *atque innumerabiles martyrio coronarentur*, brûloit d'un deſir ſi ardent de les imiter, que ſa mere aprés avoir tâché par ſa prudence & par ſon autorité de retenir le zele de ſon fils, fut contrainte de lui cacher ſes habits lorſqu'il étoit au lit, *abſconditâ illius veſte, domi manere invitum coëgit* : Dans cet état, cet enfant aïant appris que ſon pere avoit été empriſonné pour la foi, il lui écrivit en ces termes : Gardez-vous bien, mon pere, de vous laiſſer amolir par voſtre tendreſſe pour nous, tenez ferme pour la foi, mourez pour Jeſus-Chriſt, *cave mi Pater, ne noſtrâ cauſâ ſententiam mutes.* *Euſeb. l. 2. c. 5.*

Cyrille, un très-jeune enfant de Ceſarée n'eut pas une moindre ferveur : inceſſamment, & en tout tems il avoit Jeſus-Chriſt à la bouche, confeſſant qu'il ne pouvoit s'abſtenir de l'aimer, il attire par ſon exemple pluſieurs autres jeunes enfans de ſon âge qui ne reſpirent que Jeſus-Chriſt, *æmulatores* *Act.*

multos, ſimiles ejus ætati. Son pere le chaſſe de ſa maiſon, & lui refuſe toute ſubſiſtance, on le fait ſaiſir, on veut l'effrayer par des menaces terribles, on fait plus, on le charge de chaînes, on le déchire à coups de foüets, *verbis territus, plagis confixus*; il ſe mocque des promeſſes, des menaces, des tourmens, de la mort; on le mene au lieu du ſupplice, on tire le glaive, on allume le feu, on croit l'épouvanter, il ſe rit de tout cet effroïable appareil; il tend la gorge, & devient une tendre & illuſtre victime, & devant le Seigneur qui reçût ſon ame en odeur de ſuavité, & devant les hommes qui furent témoins de ſon triomphe; *ſplendidus, & ſpectabilis non ſolùm ei qui recipit ejus animam, ſed iis qui Cæſareæ habitabant.*

Saint Babylas Evêque d'Antioche, ſi celebre dans l'hiſtoire de ces premiers tems, entre les merveilles de ſa vie, inſpira un ſi grand amour pour Jeſus-Chriſt, à trois jeunes enfans qu'il avoit inſtruits dans la foy, & élevez dans la pieté, dont l'un n'avoit que ſept ans, qu'ils honorerent le martyre de leur ſaint Paſteur par le leur propre, & dont les reliques étoient reverées avec les ſiennes, ayant été apparemment inhumez avec luy dans le même tombeau, comme des enfans avec leur cher Pere ſpirituel, que la mort ne pouvoit ſeparer; ce Saint voulut de plus être enſeveli avec les chaînes de fer dont on l'avoit chargé dans la priſon, rien ne luy paroiſſant ni plus glorieux pour Jeſus-Chriſt, ni plus propre à témoigner ſon amour pour luy: *ſanctus Babylas corpus ſuum unà cum ferreis illis catenis ſepeliendum mandavit; planum faciens, ea quæ ignomi-*

nioſa videntur, propter Chriſtum honorifica eſſe, ac ſplendida, eum que qui ea patitur non ſolùm non diſſimulare, ſed inde placere ſibi oportere; inſuper oſtendens ea vincula ſibi pergrata & peramica eſſe pro ea charitate quâ totus in Chriſtum appenſus erat. S. Chryſ. Or. in Gen. med.

Que ſi les vieillards décrepits, & les enfans de ſept ans ont remporté de tels triomphes, qu'eſt-il neceſſaire de rapporter ceux d'un nombre infini d'hommes de toutes conditions qui pendant plus de trois cens ans, ont ſouffert avec un courage invincible, pour s'exprimer avec les Auteurs du tems, le fer & le feu, d'être percez par des clouds, déchirez par les bêtes, précipitez dans les abîmes de la mer, coupez à morceaux, brûlez à petit feu, à qui on a arraché les yeux, mutilé les membres, que l'on a fait perir par la faim, & par tous les moïens les plus cruels que la rage puiſſe inſpirer; *nam & viri ignem ac ferrum, clavorum ſuffixiones, beſtias, profundos maris gurgites, membrorum abſciſſiones, ac percuſſiones, confixiones, & effoſſiones oculorum, totius denique corporis mutilationes, ad hæc famem, &c.* Et comme ſi ce n'étoit pas aſſez que des particuliers euſſent ſéparément affronté la mort, des troupes entieres s'y ſont offertes avec un zele qui n'eut jamais d'exemple. Euſ. Ev.

A Carthage la nouvelle étant venuë que l'Edit de Valerien qui condamnoit les Eccleſiaſtiques au dernier ſupplice, alloit y être publié, tout le Clergé plein d'ardeur pour le martyre, ſe prepare avec empreſſement pour en recevoir la couronne, & nul d'eux ne veut pas ſeulement faire une abſence de quelques

jours, crainte de perdre l'heureux moment de donner ſa vie pour Jeſus-Chriſt, *ut non vobis incontinenti ſcriberem, frater chariſſime*, écrivoit ſaint Cyprien aux Evêques voiſins, *illa res fecit, quòd univerſi Clerici ſub ictu agonis conſtituti recedere iſtinc omninò non poterant, parati omnes pro animi ſui devotione ad divinam & cœleſtem gloriam*: voyant enſuite contre leur attente que leur Evêque ſeul avoit eu ce bonheur, pleins de triſteſſe, & de regret, d'avoir été épargnez, ils ne ſe conſolent que dans la reſolution de ſacrifier leur vie dans la pratique de la devotion la plus religieuſe, qui leur pût tenir lieu d'un ſanglant martyre, *Deo dicata devotio pro Martyrio reputatur*, diſoient-ils, & la multitude des fidelles qui ſouffrirent la mort en cette occaſion, fut ſi grande, que les bourreaux pour ne pas faire un trop grand amas de têtes coupées & de corps mutilez, diſpoſerent ces innocentes victimes ſur une ligne le long d'un ruiſſeau pour les décapiter l'un aprés l'autre, & les jetter ſéparément dans l'eau, enſorte que le lit de ce ruiſſeau en fut comblé, *in immenſam ſtruem corporum cumulus acervaret, ut ipſum ſpatium tantâ ſtrage completus alveus denegaret.*

Ad Succeſſ.

Pontius in vita S. Cyp.

Ibid.

A Rome, ce terroir ſi fertile en Martyrs, *fertilis ager Martyrum*, la perſecution s'étant allumée, le Pape ſaint Corneille, ſuivi du Clergé, & de tout le peuple chrétien, marchant en foule aprés ſon Paſteur, vont enſemble ſe preſenter aux Tyrans, pour y faire une haute profeſſion de foy, & recevoir tous enſemble la mort, *apud vos unus animus, & una vox eſt, omnis Eccleſia Romana confeſſa eſt*; comme mandoit S. Cyprien

au Pape Corneille pour le feliciter d'un tel courage.

Ce ſeroit un ſoin inutile de rapporter d'autres exemples de ce zele ardent, mais ce n'en eſt pas un de remarquer icy, qu'il s'éleva pour lors une queſtion qui partagea les fidelles : on agita deux cas de conſcience parmi les plus ſçavans d'entre eux : le premier, s'il étoit permis de fuïr, ou de ſe cacher pour éviter la perſecution ; le ſecond, ſi lorſqu'un chrétien caché venoit à être découvert, & ſaiſi par les Satellites, il pouvoit leur donner de l'argent pour les obliger à le relaſcher & le laiſſer échaper.

Tertullien conſulté là-deſſus, aprés une conference celebre, écrivit un traité pour montrer, que l'un ni l'autre n'étoit permis, & qu'on ne pouvoit en conſcience, ni fuïr, ni ſe cacher, ni ſe racheter : il enſeigna que celuy qui s'enfuit, ou qui ſe cache, eſt cenſé ne vouloir pas confeſſer ſa foy, & par conſequent y renoncer : *nolle autem confiteri negare eſt.* En ſecond lieu, qu'il eſt honteux, & ſcandaleux d'acheter Jeſus-Chriſt à prix d'argent, *non decet Chriſtum pecuniâ conſtare* ; que s'échapper pour ne pas confeſſer Jeſus-Chriſt, c'étoit refuſer de le confeſſer, *nolendo confiteri, negaſti* ; & ainſi tomber dans l'Apoſtaſie, *excidit ergo qui maluit evaſiſſe* ; & qu'enfin c'étoit ouvrir la porte à une timidité ſans bornes, *quid non timiditas perſuadebit?* qui ſuggereroit mille moyens ſubtils pour éluder le martyre, & le témoignage éclatant qu'on doit à Jeſus-Chriſt : cependant l'Egliſe, toûjours gouvernée non moins par un eſprit de ſageſſe que de ſainteté, condamna cette morale outrée, & ces Docteurs ri-

De fugâ 5. 12. 14.

gides furent rejettez : l'exemple du Sauveur, qui ſe déroba plus d'une fois à la fureur des Juifs, & l'avis qu'il a donné dans l'Evangile, de s'enfüir d'une ville où on eſt perſecuté, en une autre, prévalut parmi les fidelles humbles, & prudens ; ce que la chûte de pluſieurs Chrétiens preſomptueux qui voulurent temerairement s'expoſer aux perils, & l'heureux ſuccez de ceux qui ſe tinrent cachez juſqu'à ce que la providence permît qu'ils tombaſſent entre les mains des perſecuteurs, verifierent aſſez ; & Tertullien déja novateur dans la doctrine, fut improuvé dans la morale. Saint Polycarpe ſe cacha de maiſon en maiſon, mais étant enfin découvert & pris, il ſouffrit conſtamment le martyre, & c'eſt ce que l'Egliſe de Smyrne appelle un martyre evangelique & vrayment heureux, où l'on montre en même temps un grand courage, & un religieux abandon à la volonté de Dieu, en le laiſſant luy-même diſpoſer de nous, & de nôtre vie : un Chrétien imprudent, loin de ſe cacher, alla ſe preſenter hardiment devant le même Juge, *pronus ad patiendum*, mais effrayé du ſeul aſpect des lions, il renonça Jeſus-Chriſt, *ipſo aſpectu timore percuſſus*, & devint, ainſi que quelques autres, l'objet de la dériſion des Juifs & des Payens ; c'eſt pourquoy, ajoutent ces premiers Chrétiens, nous ne devons pas loüer ceux qui de leur propre mouvement s'offrent ainſi d'eux-mêmes au martyre, *ideo non eos fratres laudare debemus qui ſe ultro offerunt, ſed eos qui inventi latentes, ſic nos namque Evangelicus ſermo, &c.*

Tel fut le fruit centiéme du martyre dans les hommes, *centena fertilitas in martyrio*, dit S. Auguſtin : il ne fut pas moindre dans les perſonnes du ſexe, *virginitatis vita, in centeno fructu*, continuë ce Pere ; & les vierges Chrétiennes furent infiniment plus allarmées du cri des hommes impurs qui vouloient les proſtituer, qu'effrayées du rugiſſement des lions affamez qui vouloient les devorer : *ad lenonem damnando Chriſtianam potiùs quàm ad leonem.* L'on peut même dire qu'elles allerent quelquefois trop loin, & que leur deſir ardent de joindre à la fleur de leur virginité, la palme du martyre, ne fut pas toûjours ſelon la ſcience, ſi ce qu'elles firent pour cela n'eût eſté par un mouvement extraordinaire du Saint Eſprit. *ſupra.* *Aſcl.*

Sainte Apollonie, quoyque fort âgée, aprés avoir ſouffert divers horribles tourmens, voyant qu'on allumoit un bucher pour la bruſler, s'échappa des mains de ſes bourreaux & courut ſe jetter elle-méme dans le feu qu'on luy preparoit, où elle conſomma ſon ſacrifice, plus embraſée au dedans par les ardeurs de la charité, qui l'animoit, que brûlée au dehors par le braſier qui la devoroit, *accenſo rogo minabantur vivam ſe illam combuſturos, at illa pauliſper dimiſſa, celeriter in ignem inſiliit, & conflagravit.* Sainte Pelagie pour deffendre ſa pureté contre la violence qu'on luy vouloit faire, preferant par une merveilleuſe magnanimité d'ame, *forti & excelſi animi magnitudine*, une mort douloureuſe à une vie deshonorée, ſe précipita du haut de ſa maiſon, & aima mieux mourir avec la gloire de ſon integrité, que de ſurvivre à la perte de ſa virgi- *Euſeb. l. 4. c. 6.*

nité, comme l'écrivent S. Chryſoſtome & S. Ambroiſe. Sainte Sophronie, moins diſtinguée encore par ſa nobleſſe & par ſa beauté, que par ſon amour pour la chaſteté, *longè nobiliſſima & caſtiſſima*, voyant les Satellites envoyez pour l'enlever & la proſtituer à un Tyran, & ſon époux Prefet de Rome intimidé ne la defendre pas, entre dans ſon cabinet comme pour ſe parer de quelque ajuſtement, & là ſe reveſtant, non d'un ornement vain, mais d'un courage heroïque, & d'une force bien au deſſus de celle de ſon mari, elle ſe plongea le poignard dans le ſein, *gladium pectori immergit*, ſon ſang luy devenant une pourpre de pudeur infiniment plus precieuſe que la pourpre des Roys, *confeſſionis ornatu decora, & veſte omni regali purpurâ pretioſiore induta*; Jugez donc du courage de ces genereuſes Chrétiennes quand on les livroit à la mort, puiſqu'elles s'y livroient ainſi elles-mêmes ſans y eſtre pouſſées que par l'ardeur de leur zele, & par l'inſtinct du ſaint Eſprit animant leur cœur, ſans quoy, encore une fois, la mort qu'elles ſe fuſſent procurée eût eſté un crime, *non ſine ſcelere*, dit ſaint Auguſtin; que d'exemples pourroit-on en rapporter? la ville ſeule d'Alexandrie en vid ſix cent à la fois, leſquelles témoignerent tant d'horreur de la proſtitution dont on les menaçoit, que les Juges irritez de leur hardieſſe, les firent toutes perir dans des tourmens épouventables à ceux qui les virent, mais qui n'épouventerent point celles qui les ſouffrirent, *ſexcentæ quoque aliæ cum ſtupri minas quas Provinciarum Rectores ipſis intentabant, ne auditu quidem tenus ferre potuiſſent*

L. 1. de C. de C. 26.

ſent omnia cruciatuum, tormentorum & capitalium ſupplíciorum genera pertulerunt. Toutes pouvant dire avec la bien-heureuſe Agnés, au rapport de ſaint Ambroiſe, que nôtre corps periſſe, puiſqu'il peut plaire aux yeux de ceux dont nous nous ne voulons pas eſtre aimées, *pereat corpus quod amari poteſt oculis quibus nolo.*

SECONDE CONSIDERATION.

La viduité ne produiſit pas en ſon genre de moindres fruits dans l'Egliſe, *aliud ſexageſimum*, où les veuves vinrent occuper le ſecond rang aprés celuy des Martyrs & des Vierges, & porter le fruit ſoixantiéme, attribué à leur état, ſelon les Peres, *fructum ſexageſimum viduis & continentibus deputantes*, dit S. Jerôme, leurs vertus répondant à leurs années, *vidua eligatur non minus ſexaginta annorum*; & rempliſſant avec abondance le champ de l'Egliſe, *agrum Eccleſiæ viduitatis gravitate pollentem video*, ajoûte ſaint Ambroiſe. On peut dire à la loüange des veuves Chrétiennes, que ce furent elles qui les premieres ornerent l'Egliſe naiſſante de la profeſſion publique de la continence, ſelon que ſaint Chryſoſtôme l'obſerve ſur cette parole de l'Apôtre, infiniment avantageuſe pour elles, lorſqu'il enjoint à ſaint Timothée de les honorer, *viduas honora quæ verè viduæ ſunt*; car d'où vient, remarque cet Interprete ſi éclairé, d'où vient que ſaint Paul ne parle point icy des Vierges, dont l'état eſt ſans doute preferable à celuy de la viduité? *cur, obſecro, nihil de virginitate diſſeruit?* d'où vient qu'il ne dit

Suprà. 1. *Tim* 5. 9. *Suprà.* 2. *Tim* 5 3.

pas, honorez les Vierges; *neque ait Virgines honora?* je croi, continuë-t-il, que la profeſſion de la virginité n'étoit pas encore établie dans l'Egliſe, ou que celles qui l'avoient d'abord embraſſée, étoient déchuës de cette gloire par leur incontinence, & par conſequent ne meritoient pas d'être honorées, *ut equidem reor, virgines tunc fortaſſe non erant, ſive etiam à propoſito exciderant*: les veuves plus courageuſes & plus fortes leverent donc les premieres l'étendart de la continence: quel honneur pour elles! qu'elle gloire d'avoir precedé les Vierges en cela! de leur avoir montré l'exemple d'une vie ſi parfaite, d'avoir trouvé moyen de rentrer dans les droits de leur premiere integrité, dit ſaint Clement d'Alexandrie, & de revenir comme encore une fois des vierges par une vertueuſe continence, *vidua quæ eſt rurſus virgo per continentiam*! que d'imitatrices n'eurent-elles pas enſuite! que de pieuſes veuves n'ornerent pas l'Egliſe de leurs vertus, de leurs travaux, de leurs ſoins, de leur zele! quels fruits abondans & édifians ne produiſirent-elles pas dans le ſacré terroir du pere de famille! mais auſſi quelle perfection n'exige pas d'elles ſaint Paul? il veut qu'elles s'appliquent nuit & jour à la priere: *inſtet obſecrationibus, & orationibus nocte & die*; il veut qu'elles ſoient irreprehenſibles dans leur conduite & dans leurs mœurs, *& hoc præcipe ut irreprehenſibiles ſint*; il veut qu'elles pratiquent toute ſorte de bonnes œuvres; *ſi omne opus bonum ſubſecuta eſt*, inſtruiſant les jeunes perſonnes de leur ſexe, les diſpoſant au baptême, les levant des ſacrez fonts, cooperant à la diſtri-

L. 7. Strom.

bution des aumônes, au miniſtere des Egliſes & à diverſes fonctions ſaintes; ce qui fait dire au même Pere, que l'Apôtre ne demandoit preſque pas plus de vertu dans un Evêque, qu'il en demandoit dans une Veuve Chrétienne: *ô quantum exigit à viduâ! tantum profectò ut ab Epiſcopo plus ferè nihil exigat.*

Combien la Religion eſt-elle redevable à ſainte Helene, veuve de l'Empereur Conſtance Chlore, & mere de Conſtantin, le premier de tous les Princes Chrétiens, & leur modele! que de Temples magnifiques ne fit-elle pas élever à Jeſus-Chriſt dans la Paleſtine & dans tout l'Orient? que d'édification ne donna-t-elle pas à toute l'Egliſe par ſes vertus? que de rares exemples de modeſtie, de pieté, d'humilité, ne laiſſa-t-elle pas à toutes les Imperatrices, & aux Reines à venir? que d'aumônes diſtribuées? que de priſonniers délivrez? que d'exilez rappellez par ſa charité! elle portoit des habits d'une étoffe ſimple & commune; aſſiduë à l'Egliſe, & mêlée parmi le peuple, elle n'y vouloit aucune diſtinction, *pauperibus ac nudis, & omni ope deſtitutis quàm plurima donavit, illis pecuniam, his veſtem, &c. nonnullos ab exilio revocavit, &c. aſſiduè in Eccleſiâ ventitabat, ſacras ædes eximiis ornamentis decorabat, ne minimarum quidem urbium ſacella deſpiciens, modeſto ac decenti habitu unà cum reliqua multitudine, &c.* elle ſe plaiſoit dans les Communautez des Vierges, elle leur donnoit elle-même à laver & à manger, elle les ſervoit à table; *ſacras Virgines ad convivium vocabat, eiſque prandentibus miniſtrabat, cibos apponebat, aquam manibus effundebat, &c.* Sozom. 2.1

En quels endroits du monde ſainte Paule, cette illuſtre veuve Romaine, ne répandit-elle pas la bonne odeur du champ de Jeſus-Chriſt ? la nobleſſe qui ſe tire de la regeneration ſpirituelle, & de la ſainteté, luy parut infiniment au deſſus de celle qu'elle tiroit du ſang & de la valeur de ſes glorieux ancêtres ; la pauvreté du Sauveur luy ſembla preferable aux richeſſes immenſes qu'elle poſſedoit, & l'étable de Bethléem aux Palais auguſtes qu'elle habitoit, *nobilis genere, ſed multo nobilior ſanctitate, potens quondam divitiis, ſed nunc Chriſti paupertate inſignior, Romæ prætulit Bethleem, &c.* elle ſe macera par des jeûnes auſteres & continuels, *incredibili abſtinentiâ, & duplicatis jejuniis ;* elle ſouffrit les maladies les plus douloureuſes avec une patience heroïque ; *doloris aculeos mirâ patientiâ ſuſtinebat* ; toute la terre publia ſes loüanges, les Prêtres l'admirerent, les Vierges la revererent, les Solitaires la pleurerent, les pauvres la regretterent, les Barbares la reſpecterent, *quam totus orbis canit, Sacerdotes mirantur, virginum chori deſiderant, monachorum & pauperum turbæ deplangunt, barbara terra miratur* : ſes aumônes furent ſi frequentes & ſi abondantes, qu'elle devint plus pauvre que les pauvres mêmes à qui elle les diſtribuoit : *omnes pauperes pauperior ipſa dimiſit*; elle n'en refuſoit aucun, & ſur ce qu'on luy repreſentoit qu'elle tomberoit elle-méme dans le beſoin, elle répondoit : Si je viens à manquer je trouverai qui me ſoulagera, mais ſi je manque à ce mandiant, qui trouvera-t-il pour le ſoulager ? *ego ſi petiero multos inveniam, iſte mendicans ſi à me non acceperit, &c.* la vaine gloire

n'entama point ſon cœur, & elle ne voulut jamais ſurpaſſer perſonne qu'en humilité ; *cunctos humilitate ſuperavit* : elle quitta Rome & ſa Patrie, ſa famille & ſes amis, pour aller demeurer dans la Terre ſainte ; ſa devotion ardente, ſes larmes & ſes ſanglots ſur le ſepulcre de Jeſus-Chriſt, édifierent toute la ville de Jeruſalem ; *quid ibi lacrymarum, quantum gemitum effuderit teſtis eſt cuncta Jeroſolyma* ; elle viſita les celebres deſerts de l'Egypte, elle entra dans les cellules des Solitaires, elle ſe proſterna à leurs pieds, elle crut voir Jeſus-Chriſt en eux, *cujus non intravit cellulam, quorum pedibus non advoluta eſt, per ſingulos ſanctos Chriſtum ſe videre credebat* : depuis le decés de ſon mari, jamais elle ne mangea avec aucun homme, quelque ſaint qu'il parût, quelque dignité Pontificale dont il fût revêtu, *numquam poſt viri mortem uſque ad diem dormitionis ſuæ, cum ullo comedit viro, quamvis eum ſanctum, & in Pontificali culmine conſtitutum, &c.* elle n'avoit pour lit dans ſes maladies, même les plus grandes, que la terre dure, ſur laquelle étoient étendus quelques cilices, *etiam in graviſſima febre* ; elle paſſoit les jours & les nuits en prieres & en larmes, *jugibus pene orationibus dies, nocteſque jungebat, in qua fontes crederes lacrymarum* ; la ſource de ſes pleurs, ne tariſſant point, on l'avertit qu'elle pourroit perdre la vûë, qu'on devoit conſerver pour lire l'Evangile ; *ut ſervaret Evangelicæ lectioni* ; elle répondit qu'il falloit flétrir le viſage qu'elle avoit, contre le commandement de Dieu, *contra Dei preceptum*, embelli de rouge & de fard, punir le corps de ſes délices paſſées, réparer ſes ris par

des larmes, châtier ſa chair autrefois flatée & parée de pourpre & de ſoye, par l'âpreté d'une rude haire, *aſperitate cilicii*; elle fonda divers Monaſteres d'Hommes, elle en établit auſſi de Vierges dans l'un deſquels, qui étoit à Jeruſalem, elle ſe renferma; là elle devint un modelle de regularité à toutes les Sœurs, les reprenant, non avec hauteur, mais par la honte de ne la pas ſuivre, & de ne la pas imiter, *pudore & exemplo, non terrore*; la pſalmodie y étoit merveilleuſe & continuelle, & les jours & les nuits retentiſſoient des loüanges de Dieu, *veſpere, noctis medio, &c.* ſa foy fut ſi pure, & ſi ferme, qu'un Novateur, non moins artificieux que ſçavant, du moins comme il ſe le perſuadoit, ayant voulu adroitement introduire des erreurs dans ſa Communauté; *quidam veterator callidus, atque ut ſibi videbatur doctus*; elle découvrit auſſi-tôt les ſinuoſitez de l'ancien ſerpent qui ſéduiſit Eve; elle rejetta bien vîte le Tentateur avec ſes ſectateurs, & les déteſta publiquement comme des corrupteurs de la doctrine de Jeſus-Chriſt, & des ennemis de l'Egliſe, *ex quo die ita cœpit hominem deteſtari, & omnes qui ejuſdem dogmatis erant, ut eos voce publicâ hoſtes Domini proclamaret.* Cette femme veritablement orthodoxe aimant mieux ſe priver d'une amitié, laquelle pouvoit peut-être d'ailleurs luy être avantageuſe, que de donner la moindre atteinte à la doctrine Catholique: *Hæc dixi, ut fidem tantæ feminæ oſtenderem, quæ maluit inimicitias hominum ſubire perpetuas, quam Dei offenſam amicitiis noxiis provocare*: enfin ſa derniere heure arrivée, elle ſe mit à reciter des

paroles de l'Ecriture qui marquoient ſon deſir de s'aller unir à Dieu, & elle mourut pleine de jours & chargée de merites au milieu d'un grand nombre d'Evêques, de Prêtres, d'Eccleſiaſtiques, de Solitaires & de Vierges du Seigneur, laiſſant ſa memoire en benediction à tous les ſiecles ſuivans ; ſon corps fut dépoſé dans le cercueil par les mains des Evêques, & toute la Paleſtine celebra ſes obſeques ; *aderant Hieroſolymitarum, & aliarum urbium Epiſcopi, & Sacerdotum inferioris gradus, ac Levitarum innumerabilis multitudo, omne Monaſterium, virginum chori, &c.*

Que dire de ſainte Marcelle, qui demeurée veuve aprés ſept mois de mariage, jeune, riche & belle, refuſa les plus grands partis de l'Empire Romain qui la rechercherent avec des offres de biens infinis ; mais rien ne pût ébranler ſa conſtance : elle couvrit de confuſion les veuves Payennes, dit ſaint Jerôme, & elle leur apprit par ſa pudeur dans ſa conduite, par ſa modeſtie dans ſes habits, par ſon inviolable continence, ce que c'étoit que la viduité chrétienne : *ab hac primùm confuſa gentilitas eſt, dum omnibus patuit quæ eſſet viduitas Chriſtiana, quam & conſcientiâ & habitu promittebat* ; jamais elle ne vit aucun Eccleſiaſtique ni aucun Moine qu'étant accompagnée de perſonnes ſages & vertueuſes ; *nullum Clericorum aut Monachorum vidit abſque arbitris.* Comment raconter icy ſes macerations, ſes jeûnes, ſes veilles, ſes aumônes ? il ſuffit de dire qu'elle fut la premiere des Dames Romaines qui fit profeſſion de la vie Monaſtique, comme on la pratiquoit dans la Thebaïde, *Virginum*

ac viduarum didicit disciplinam, nec erubuit profiteri quod Christo placere cognoverat.

Constantinople n'eut rien de moins que Rome & Jerusalem en la personne d'Olympias, si celebre chez les Peres Grecs, & dans l'histoire de ces temps-là: sa noblesse, sa beauté, ses richesses, ne purent l'attacher au siecle; demeurée veuve aprés vingt mois de mariage & sans enfans, étant encore à la fleur de son âge; elle renonça pour toûjours aux vanitez du siecle; elle ne porta que des habits les plus simples, *vilis & contempta vestis*; elle se devoüa au service de l'Eglise en qualité de Diaconisse, elle distribua des biens immenses aux pauvres; *infinitas & immensas divitias*; la ville, la campagne, les deserts, les Temples, les Oratoires, les Monasteres, les Hôpitaux, tout se ressentit de ses infinies largesses, qu'elle répandit sur toute la terre comme une pluye abondante & feconde, *non urbs, non rus, non solitudo mansit expers largitionum ejus, suppeditavit Ecclesiis, Monasteriis, Cœnobiis, & ut semel dicam, in omnem orbem terræ dispersit eleemosynas*; son humilité n'eut pas plus de bornes dans sa profondeur, que sa charité dans son étenduë, *hæc beata cujus charitas immensa processit usque ad extremum humilitatis*: & ce qui fut admirable, c'est que parmi tant de bonnes œuvres, son esprit fut aussi vuide de vaine gloire, que son cœur d'amour propre; *vita sine ulla inani gloria animus ab arrogantia alienus*; les veilles de la nuit & les larmes du jour partageoient également sa vie; *somni expers vixit in immensis lacrymis*: cette bien-heureuse veuve se faisoit un devoir religieux

gieux d'eſtre ſoumiſe aux ſaints Evêques, d'honorer les Preſtres, de reſpecter le Clerge ; elle devint le ſecours des Vierges, l'appuy des veuves, la force des vieillards, le ſoulagement des malades, la conſolation des affligez, la lumiere des perſonnes de ſon ſexe, *cum omni pietate, ſanctis ſubdita Epiſcopis, venerans Presbyteratum, honorans Clerum, &c.* elle enſeignoit le catechiſme, & ſur tout elle prenoit un ſoin particulier d'inſtruire les femmes des infidelles qui venoient à ſon école ; *multis infidelium in catecheſi inſtitutis uxoribus:* Enfin elle merita pardeſſus les autres illuſtres veuves de ſon temps, de participer à la couronne des Confeſſeurs : car l'Empereur Theodoſe ayant voulu qu'elle épousât un grand Seigneur de ſa Cour, parent de cet Empereur même, elle refuſa ſi conſtamment cet honneur, qu'on luy ôta l'adminiſtration de ſes grands biens, & qu'à peine luy laiſſa-t-on la liberté d'aller à l'Egliſe ; on oſa même aprés l'exil de ſaint Chryſoſtôme ſon Prelat, & ſon Pere ſpirituel, ce qui fut la plus rude épreuve de ſa conſtance, l'accuſer d'avoir mis le feu à la grande Egliſe de Conſtantinople, & l'envoyer elle-même dans une eſpece d'exil où elle ſouffrit beaucoup ; mais ni les vexations qu'elle endura pour le maintien de la continence, ni les accuſations atroces dont on la chargea en haine de ſon inviolable attachement à ſon ſaint Paſteur indignement perſecuté, ni l'exil, ni les maladies dont elle y fut affligée, & qu'elle ſupporta avec une merveilleuſe patience, ne firent qu'accroître ſa gloire devant les hommes, & ſa recompenſe devant celuy qui

l'avoit choiſie pour en faire un modele achevé de perfection pour les veuves, leſquelles devoient répandre la bonne odeur de Jeſus-Chriſt dans le champ de l'Egliſe ; *agrum hunc Eccleſiæ fertilem cerno, nunc viduitatis gravitate pollentem.*

Il ne faut pas omettre icy que l'état de viduité parut ſi convenable & ſi conforme à l'eſprit, à la dignité, & à la ſainteté du Chriſtianiſme, qu'il s'éleva dans l'Egliſe une ſecte de prétendus ſpirituels, qui condamnerent les ſecondes nôces, diſant qu'ils n'admettoient qu'un ſeul Dieu, & qu'un ſeul mariage ; *unum matrimonium novimus, ſicut unum Deum* : que le Créateur n'avoit formé qu'une ſeule femme pour le premier homme : *unam fœminam maſculo Deus finxit* ; de même qu'il n'a donné à J. C. qu'une ſeule épouſe Vierge, qui eſt l'Egliſe ; *unam habens Eccleſiam ſponſam ſecundùm Adam & Evæ figuram* ; que le Sauveur nia que le cinquiéme homme de la Samaritaine fût ſon mari, montrant par là que les ſeconds maris étoient des adulteres, *Samaritanæ maritum negat, ut adulterum oſtendat numerorum maritum* ; que l'infirmité de la chair avoit duré juſqu'à la naiſſance de leur ſecte, mais que cette raiſon n'étoit pas meilleure pour autoriſer l'incontinence criminelle des Catholiques charnels qui ſe remarioient, que pour juſtifier l'Apoſtaſie des lâches Chrétiens qui renonçoient à la foy ; *cùm tormentis expugnata eſt in negationem* ; qu'enfin il falloit mettre ceux qui ſe remarioient au rang des adulteres & des fornicateurs ; *eundem limitem liminis mœchis & fornicatoribus figimus.* Tous ces faux raiſonnemens furent con-

Tertul. de Mont. c. 6.

c. 4.

c. 5.

c. 8.

De pud. c. 1.

damnez par un Decret du Souverain Pontife, receu de toute l'Egliſe ; *audio etiam edictum eſſe propoſitum, & quidem peremptorium, Pontifex ſcilicet maximus* ; c'eſt ainſi que les Novateurs donnent toûjours dans des extrémitez vicieuſes ou de doctrine ou de morale, & ſouvent dans les deux enſemble. Cependant, quoyqu'on ne mît pas les remariez au rang des pecheurs, leur incontinence paroiſſoit ſi odieuſe, qu'en certaines Egliſes on les mettoit au rang des penitens & des irreguliers par rapport au Clergé. Regardez ces Vierges conſacrées à Dieu, admirez ces venerables veuves, dont le cœur continent n'a jamais brûlé d'une ſeconde flame, diſoit ſaint Laurent, parlant au Prefet, en luy oppoſant l'état heureux de l'Egliſe Romaine, ainſi que Prudence le rapporte ; *cernis ſacratas virgines, miraris intactas anus, primique poſt damnum thori ignis ſecundi neſcias.* ibi.

TROISIE'ME CONSIDERATION.

Le mariage ne dégeneroit point de cette ſainteté, & les revolutions humaines figurées par le nombre trentiéme portoient leur fruit en abondance, & enrichiſſoient l'Egliſe en la multipliant : *triceſimum caſto matrimonio deputantes*, dit ſaint Jerôme ; ſurquoy il ſuffit d'en rapporter icy deux choſes entre un grand nombre d'autres, comme deux fleurs choiſies du milieu d'un parterre qui compoſeront un bouquet odoriferant, la premiere du côté des hommes engagez dans le mariage. L'Apôtre veut qu'ils rempliſſent ſi

ſaintement les devoirs de cet état, & que leur cœur ſoit tellement dépris de toute volupté charnelle & ſenſuelle, qu'ils ſoient du moins en cela, comme s'ils n'avoient point de femmes; c'eſt à dire, ſemblables aux perſonnes continentes, telles que les Vierges pures & les veuves vertueuſes; ce qui ſans doute exige une perfection & plus rare, & peut-être plus difficile en un ſens à garder, attendu la corruption de la nature dépravée, & ſon penchant ſi enclin au plaiſir, que ne fait le celibat même le plus ſevere; *reliquum eſt ut & qui habent uxores tamquam non habentes ſint*; qu'un ſemblable détachement eſt Chrétien!

1. Cor. 7. 27.

Pluſieurs fidelles alloient encore plus loing, & gardoient d'un conſentement mutuel la continence au milieu même du mariage, vivant enſemble comme freres & ſœurs: combien y en a-t-il de ſemblables parmi nous, diſoit Tertulien? *quot enim ſunt qui conſenſu pari inter ſe matrimonii debitum tollunt; voluntarii ſpadones pro cupiditate regni cœleſtis?*

L. 1. ad Ux. c. 6.

Saint Paulin illuſtre par ſa nobleſſe, par ſes richeſſes, par ſes grands employs, par ſon éloquence, & par l'eſtime univerſelle qu'il s'étoit acquiſe dans le monde, en eſt entre pluſieurs autres un exemple celebre: touché du deſir de la perfection, il reſolut de renoncer au ſiécle, d'abandonner le Senat, de quitter ſa maiſon, ſa patrie, ſes parens, & de ſe retirer dans un pays éloigné pour y vivre inconnu, ſans ſuite & ſans éclat; ſon épouſe, la bien-heureuſe *Teraſie*, non-ſeulement l'accompagna, mais l'anima, & luy ſervit de guide dans la pratique de la vertu la plus

auſtere ; la continence conjugale qu'ils offrirent à Dieu d'un mutuel conſentement, fut le premier ſacrifice qu'ils firent d'eux mêmes au Seigneur, demeurant enſuite d'autant plus unis, ſelon l'eſprit, qu'ils l'étoient moins ſelon la chair, dit S. Auguſtin; *ſpiritualibus ei tantò firmioribus quantò caſtioribus nexibus copulata.* Cette Sainte ceſſa d'être ſa femme pour commencer d'être ſa ſœur, ſelon l'expreſſion de ſaint Jerôme ; *Sanctam Paulini ſororem* ; loin d'être à ſon mari une autre Eve ſéductrice, & de l'amolir dans ſa reſolution, elle l'y fortifia, rentrant par cette fermeté virile, dans l'os du premier homme dont la premiere femme avoit été tirée, ajoûte ſaint Auguſtin ; *conjux non ut Eva quondam, dux ad mollitiem viro ſuo, ſed ad fortitudinem, redux in oſſa viri ;* elle vendit ſes terres & ſes grandes poſſeſſions, imitant en cela ſon époux, & l'un & l'autre en firent une profuſion aux pauvres ; cette pieuſe Dame de riche devenuë elle-même pauvre, ne s'étant rien reſervé qu'un petit jardin qu'elle cultivoit pour ſa ſubſiſtance ; & ce fut ainſi que ces deux Fidelles, mariez, porterent dans le champ de l'Egliſe & le trentiéme du mariage & le ſoixantiéme de la viduité ; *aliud triceſimum, aliud ſexageſimum,* & cela tout à la fois.

Il y en avoit même alors pluſieurs qui au ſortir des fonts baptiſmaux renonçoient pour toûjours à l'uſage du mariage ; combien y en a-t-il parmi nous, diſoit encore Tertullien, qui conſacrent leur chair par la continence du moment qu'elle a été purifiée par les eaux ſacrées du Baptême ? *quot enim ſunt qui ſtatim à la-*

vacro carnem ſuam obſignant ? combien encore y en a-t-il, ajoûte-t-il ailleurs, qui ſous le voile du mariage conſervent en ſecret la fleur de leur virginité, ou la continence de la viduité ; *virginitas quoque & viduitas in occulto matrimonii diſſimulatio* ; & qui font de leur chair un ſacrifice qui monte devant Dieu en odeur de ſuavité ; *de bonis carnis Deo adolentur.*

De Reſur. Car. c. 8.

Que ſi les hommes pratiquerent excellemment cette haute perfection que l'Apôtre leur enſeigne, en leur diſant que ceux qui ont des femmes vivent comme s'ils n'en avoient point ; les femmes de leur côté ne pratiquerent pas moins genereuſement cet avis que l'Apôtre S. Pierre leur donne ; il exige qu'elles ſoient ſi parfaites, & il demande d'elles tant de modeſtie, de pudeur, de retenuë, de ſoumiſſion à leurs maris, qu'il veut que les infidelles obſtinez qui ne ſe ſont pas rendus à la prédication des Apôtres mêmes, par la bouche deſquels le S. Eſprit parloit avec tant d'énergie, ſe convertiſſent voyant avec admiration & reſpect la vie pieuſe, exemplaire & irrephenſible que la Religion Chrétienne inſpire à leurs épouſes chaſtes & fidelles, & qu'ainſi ſans autre langage que celuy de leurs vertus, elles les gagnent à Dieu : *ſimiliter & mulieres ſubditæ ſint viris ſuis, ut & ſi qui non credunt verbo, per mulierum converſationem ſine verbo lucrifiant, conſiderantes in timore caſtam converſationem veſtram.*

1. Pet. 3. 1.

Telle fut la bien-heureuſe Nonne, mere de ſaint Gregoire de Nazianze. Cette pieuſe Dame ayant un époux illuſtre ſelon le ſiécle ; *vir magni apud omnes nominis*, mais idolâtre, *fœdè ſimulacra colens* ; n'oublioit

Orat. 20. p. 322. Car 5 p. 71.

rien pour le gagner à Jeſus-Chriſt, l'édifiant par ſa vie exemplaire, l'éclairant par ſa doctrine ſalutaire; *vitâ & ſermone*, & luy devenant ainſi une lampe lumineuſe dans la foy, & un modele parfait dans la vertu; *fidei & pietatis magiſtra*; elle ne ſe rabaiſſoit au ſoin des choſes de la terre, qu'autant qu'elle y étoit obligée pour les conſacrer toutes à la gloire du Roy du Ciel; *terram fluxique gaudia mundi, hactenus attingens ut cœlo provida cunctas ferret opes*; elle ne connoiſſoit de nobleſſe que celle qui ſe tire de la regeneration ſpirituelle & de la pieté; *unam nobilitatem in pietate ſitam eſſe cenſebat*; portant encore ſes enfans dans ſon ſein, elle les offroit à Dieu, & les luy voüoit, remplie d'une ſecrette confiance qu'il en acceptoit l'offrande, & du moment qu'ils étoient nez, elle les luy conſacroit; ce qui ſans doute devint une oblation tres-agréable en la perſonne de la bien-heureuſe Gorgonie ſa fille, & de S. Gregoire de Nazianze, la claire lumiere de l'Egliſe, le Theologien par excellence, & le digne fils d'une telle mere : *nos etiam ante ortum Deo futurum nihil reformidans promiſit, atque in lucem editos ſtatim conſecravit : Dei autem beneficio illud fuit quod voto ſuo non omnino exciderit, nec victima ea quam obtulerat repudiata fuerit.*

Car. 1. p. 33.

Ora. 11. p. 178.

Car. 1. p. 33.

Ses biens, quelques grands qu'ils fuſſent, luy ſembloient ſi petits, par rapport à l'étenduë de ſa charité, qu'on luy entendoit ſouvent dire qu'elle eſtoit toute diſpoſée & toute prête, ſi la choſe eût été poſſible & convenable, de vendre ſes enfans, & de ſe vendre elle-méme du meilleur de ſon cœur, pour ſubve-

p. 199. venir à la neceſſité des pauvres ; *opes cupiditate ſuâ minores exiſtimabat, ſed ſeipſam quoque, ſi fieri potuiſſet, & liberos, ex ipſa ſæpe audivi, promptè ac libenter vendidiſſet, ut in pauperum uſus expenderentur* ; ſi ſincere dans ſes paroles, que ſon fils ne craint pas de l'appeller la bouché de la verité ; *teſtis parens quâ nemo veracior* ; ſi ſoumiſe à ſon mari, qu'elle ſurpaſſoit en ce point l'ancienne Sara ; *Saram quoque ipſam ſuperans* : ſi prudente, que ſon mari luy laiſſoit la diſpoſition des aumônes, & s'en repoſoit ſur ſa diſcretion ; *huic totas largitionis habenas ille permiſerat* ; ſi modeſte, que mépriſant tous les vains ajuſtemens des femmes mondaines, elle ne ſongeoit qu'à perfectionner dans ſon interieur l'image du Createur ; & qu'à y graver les traits de ſon divin Auteur : *pulchritudinem & imaginem divinam quæ in anima eſt cognoſcebat, pulchros autem, & arte quæſitos ornatus, ad ſcenicas mulierculas abjiciebat* ; ſi ſoigneuſe de conſerver & d'augmenter ſon bien, qu'on l'eût priſe pour une avare, ſi liberale à le diſtribuer aux pauvres, qu'on l'eût priſe pour une prodigue : *rem domeſticam ita auxit quaſi pietatem colere neſciret: Deo & pauperibus opes effundebat* : ſi appliquée au détail de ſon domeſtique, qu'on eût jugé qu'elle n'avoit aucun temps pour la priere, ſi addonnée à l'oraiſon, qu'on eût penſé qu'elle avoit abandonné le ſoin de ſa famille ; *tanquam à rerum domeſticarum procuratione procul abeſſet* ; ſi religieuſe, qu'elle s'abſtenoit même par reſpect de cracher ſur le pavé de l'Egliſe ; *nunquam divinum pavimentum expuit* ; & qu'elle gardoit un inviolable ſilence dans les aſſemblées des fidelles, & dans les

p. 2.

Orat. 11. p. 178.

p. 199.

ibi.

les lieux ſacrés, *in ſacris conventibus aut locis nunquam illius vox audita eſt.* Si reſignée dans ſes frequentes afflictions, que les paroles de ſa ſoûmiſſion, précedoient toûjours les ſignes de ſa douleur ; & que ſes larmes n'iſſoient au moment qu'elle avoit fait le ſigne ſacré de la croix ſur ſes yeux, *nunquam luctuoſa vox ei priùs quàm gratiarum actio erumpebat : aut ex palpebris myſticè ſignatis lachryma fluebat* : quels temps & quels lieux ne furent pas conſacrez par ſa priere ? *Quodnam orationis tempus, &c.* Qui reſpecta plus qu'elle les Prêtres, ou qui admira davantage les Vierges ? *Quænam ſacerdotum manum, vultumque plus verita eſt ? Quænam virginitatem majore in admiratione habuit ?* Qui fut plus qu'elle l'appuy des veuves, le refuge des orphelins, la conſolation des affligez ? *quænam orphanis ac viduis majori in in præſidio fuit ?* Qui plus qu'elle macera ſa chair, par les jeûnes, & par les veilles, ou qui éleva plus ſon eſprit par les doux accens de la pſalmodie qu'elle écoûtoit & le jour & la nuit dans une poſture droite, & immobile comme une colonne, tant elle étoit pour lors ravie en Dieu ? *aut diurnis ac nocturnis pſalmodiis columnæ inſtar ſe ipſam affixit.* Tant de vertus la rendoient l'ornement de ſon ſexe, le modele des Dames mariées, l'admiration de ſon époux, & ſon étoile dans la voye de ſalut, *fœminarum non ornamentum ſolum, ſed etiam virtutis exemplar, non modò adjutrix mariti, ſed dux & anteſignana fuit*, elle ſeule n'étoit pas contente de ſon ſort : Il luy ſembloit qu'elle n'étoit qu'à moitié à Dieu tandis que ſon mari, c'eſt-à-dire, l'autre moitié d'elle-meſme n'y étoit pas, *ſe dimidiâ tantùm ex parte Deo* p. 179. p. 293.

copulari. Nuit & jour elle affligeoit & proſternoit ſon corps innocent, afin d'obtenir grace pour ſon chef coupable; *propterea dies noctesque ad Domini pedes proſtrata pro capitis ſui ſalute obſecrabat.* Et joignant les jeûnes & les larmes à ſon ardente priere, *cum multis jejuniis & lachrymis*, elle preſſoit continuellement le Seigneur de lui accorder la converſion de ce mari, qu'elle preſſoit ſans ceſſe de ſe convertir au Seigneur: n'omettant ni remontrances, ni complaiſances, ni reproches, ni rebuts, ni bons exemples afin de le reduire; *Atque virò etiam ſedulò inſtaret, cum que variis modis lucrari contenderet, probris, admonitionibus, obſequiis, & quod maximi momenti erat, morum ſuorum probitate, ac ferventi pietate.* Soûmiſe en toute autre choſe ainſi qu'une femme le doit eſtre au mari, le mari devenoit icy ſoûmis à la femme, & la femme ceſſant en cela d'être inferieure au mari, elle s'érigeoit en maîtreſſe de ſon ſuperieur, *ac ceteris quidem in rebus, ut matrimonii leges ferebant, viro ſuo parere optimum eſſe judicans, fidei autem & pietatis magiſtram quoque ſe præbere nequaquam erubeſcens.* Le beau ſpectacle! Quel étoit le plus édifiant & le plus admirable, ou le zele de la femme à oſer inſtruire ſon mari, ou la docilité du mari à vouloir bien ſe laiſſer inſtruire par ſa femme? *quàm quidem cum hoc nomine admirari par ſit, tùm verò maritum amplius admirari convenit.* Enfin le mari qui n'avoit jamais pû eſtre induit à chanter des Pſeaumes, quelque inſtance que ſa pieuſe épouſe luy en eût fait, étant une nuit endormi, s'imagina qu'il chantoit ce verſet du Pſeaume 121. Je me ſuis rejoüi dans les choſes qui

m'ont eſté dites, que nous irons dans la maiſon du Seigneur, *in ſomnio putabat ſe quod nunquam ante fecerat, quamvis uxor frequens in oratione ex Davidis eam partem canere, Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi, in Domum Domini ibimus.* Ce chant luy parut d'autant plus extraordinaire & nouveau, qu'avec les paroles qui frapoient ſes oreilles, les ſentimens religieux qu'elles renferment s'inſinuoient dans ſon cœur, *novus & inuſitatus hic cantus erat, ac deſiderium ſimul cum cantu ingreditur.* Son épouſe informée de cette merveille, redouble ſes inſtances & le preſſe, *ſummo ſtudio*, d'achever l'œuvre de ſa converſion. Par une providence particuliere, pluſieurs Evêques s'étant aſſemblez en ce lieu, c'étoit la Ville de Nazianze, on l'inſtruit, on le diſpoſe, on le baptiſe, & voicy une merveille ſurprenante, comme il ſortoit des ſacrez fonts, animé d'une devotion ardente, *cum ardenti cupiditate*, une lumiere l'environne, une clarté ſoudaine brille & ſe répand, *ipſum autem ex aquâ egreſſum lumen circumfulget & gloria.* L'Evêque qui faiſoit la ceremonie du Bapteſme & de la confirmation, en fut ſi ébloüi & ſi ſurpris, que tranſporté comme hors de luy, il s'écria comme par un mouvement du Saint-Eſprit, que celuy qu'il venoit de baptiſer lui ſuccederoit dans l'Epiſcopat, *eum quem inungebat ſibi in Epiſcopatu ſucceſſurum palàm ac publicè prædicaverit.* L'évenement verifia la prédiction, & l'on peut dire que la converſion de Gregoire, ſon baptême, ſon Epiſcopat, ſa vie exemplaire, ſon zele, ſes travaux pour l'Egliſe, & ſes combats contre les Heretiques, furent les fruits que produiſit la conver-

ſation chrétienne & édifiante de la bien-heureuſe Nonne ſon épouſe, & que cette parole de l'Apôtre ſaint Pierre, qui veut des femmes mariées une telle vertu, que les maris qui n'ont pas été gagnez à Dieu par la prédication de l'Evangile, le ſoient par le pieux exemple de leurs femmes; *ut & hi qui non credunt verbo per mulierum converſationem ſine verbo lucrifiant*: s'accomplit heureuſement en elle: les femmes devenant ainſi, ſelon la Doctrine de l'Apoſtre, coheritieres avec les hommes, non ſeulement de la grace en general, mais de la grace apoſtolique, *cohæredibus gratiæ vitæ.* Voilà quelques épics de ce champ du pere de famille dont il eſt parlé dans l'Evangile d'aujourd'huy. *Simile factum eſt regnum Cœlorum homini qui ſeminavit bonum ſemen in agro ſuo*: De ce champ que l'integrité des vierges, comme une fleur naiſſante rend agreable, que la gravité des veuves comme un fruit avancé rend reſpectable, que la continence conjugale comme une fructueuſe production rend éſtimable, & que ces trois états embelliſſent, honorent, enrichiſſent & peuplent. *Agrum hunc Eccleſiæ fertilem cerno, nunc integritatis flore vernantem, nunc viduitatis gravitate pollentem, nunc etiam conjugii fructibus redundantem.* Au reſte, parce que nous nous ſommes fort étendus dans le commencement de cette Homelie, nous aimons mieux nous arreſter icy, mes tres chers freres, que de fatiguer voſtre patience, par un trop long diſcours, remettant le reſte à Dimanche prochain: nous nous contenterons ſeulement de finir par une hiſtoire auſſi ſainte que celebre, qui nous fera voir la grande pieté

de ces premiers temps, & un rare ſpectacle en la perſonne d'un Soldat qui par ſon zele ſçût conſerver la pureté à une vierge, & d'une vierge qui par ſa prudence ſçût procurer le martyre à un Soldat; les actes nous en ont été conſervez fidellement, & ſaint Ambroiſe les a autoriſez en nous les rapportant en ces termes.

UNe Vierge d'Antioche également belle & modeſte, évitoit avec ſoin de paroître en public; cependant, moins elle s'expoſoit aux regards des hommes, plus attiroit-elle leur eſtime, parce que la beauté qui fait bruit, & qu'on ne voit pas, excite davantage les deſirs, & bleſſe l'ame d'un double trait, d'amour & de curioſité: D'ailleurs dérobant à l'œil tout ce qui pourroit rebuter, elle laiſſe croire au cœur trop credule, qu'elle ne cache rien qui ne doive plaire. Theodore, c'étoit ſon nom, afin de ne point nourrir de paſſion déreglée, & d'éteindre tout d'un coup le feu de la convoitiſe, fait profeſſion publique de Virginité. La voilà à couvert de la recherche des hommes, mais non de leur violence. La perſecution contre les Chrétiens s'allume. Que fera noſtre chaſte & genereuſe Fille? Elle ne veut ni fuir ni paroître: intrepide pour la mort, allarmée pour ſa pureté, elle prend le party d'une prudence toute religieuſe; car ſon zele la pouſſant d'aller au devant des tourmens, ſa modeſtie l'oblige de garder la retraite. Courageuſe juſqu'à ne pas craindre de perdre la vie: pudique juſqu'à apprehender de ſe produire.

Le jour du combat arrivé, tout le monde a les yeux ſur elle, le Juge aſſis dans ſon Tribunal, dit: Qu'on faſſe entrer la Vierge Theodore. L'Huiſſier répond: la voilà. Le Juge s'adreſſant à elle, luy dit: Qui êtes-vous? Je ſuis Chrétienne, répondit-elle. Eſtes-vous libre, ou eſclave, ajoûta le Juge? Vous ayant declaré que je ſuis Chrétienne, lui dit-elle, je vous ay aſſez fait connoître que Jeſus-Chriſt m'avoit délivrée de l'eſclavage du peché: au reſte mes Parens ſont nobles ſelon le ſiecle. Qu'on appelle un Magiſtrat, dit le Juge. Etant entré, il s'informa de quelle condition étoit Theodore: & ayant appris que c'étoit une Demoiſelle de qualité, & d'une race illuſtre, il luy dit: Pourquoy une Fille de naiſſance comme vous ne s'eſt elle point mariée? A cauſe de Jeſus-Chriſt, répondit-elle, qui s'étant en ce monde revétu de chair, preſerve la nôtre de corruption, & nous procure une vie incorruptible & éternelle. Deſorte que demeurant ferme dans ſa foy, j'eſpere de conſerver inviolablement ma pureté. Les Empereurs, ajoûte le Juge, ont ordonné que vous autres Vierges Chrétiennes ayez à ſacrifier aux Idoles, ou que vous ſoyez ſacrifiées à la débauche publique. Vous ſçavez bien, repondit Theodore, que Dieu regarde le cœur, & que la violence exterieure ne peut corrompre une ame chaſte. Vôtre qualité & vôtre beauté me donnent de la compaſſion, repliqua le Juge, mais ne vous y joüez pas, je n'ay que l'un de ces deux partis à vous propoſer. Je n'ay auſſi qne la même réponſe à vous faire, lui repartit la Vierge: Coupez moi la tê-

te, les mains & les pieds, hachez mon corps en pieces: tout mon ſouhait eſt de joindre le Martyre à la Virginité, de garder mon vœu, & de me conſerver à mon Dieu, qui ſçaura bien me conſerver ſes dons. Ne deshonorez pas une famille ſi diſtinguée que la vôtre, dit le Juge, & ne couvrez pas vos parens d'une honte que vous allez leur procurer. Je renonce à toute autre nobleſſe qu'à celle de Jeſus-Chriſt, qui ne negligera pas de prendre ſoin d'une de ſes colombes, répondit la Vierge. Quel illuſion de mettre ſa confiance en un homme crucifié, dit le Juge! Ne croyez pas au reſte, ajoûta-t-il, remporter vôtre integrité des lieux infames où l'on vous envoyera, un nombre infini de gens ſont trop paſſionez pour vous. J'eſpere que Jeſus-Chriſt crucifié pour moy me gardera, repliqua Theodore, & que la confeſſion que je fais de ſon nom, me ſera un rempart inexpugnable. Tous ces diſcours ſont inutiles, dit le Juge, obéiſſez aux Empereurs, ou vous ſervirez d'exemple aux autres Dames. Le corps ſeul eſt en vôtre puiſſance, repartit Theodore, & non pas l'ame. A ces mots le Juge luy fit frapper cruellement le viſage à coups de poing, & luy faiſoit dire par ſes Bourreaux: Ne ſoyez pas ainſi folle: Sacrifiez aux Dieux. Theodore répondit: A Dieu ne plaiſe que je commette ce crime, ni que j'adore les Demons. Le Juge luy dit: Inſenſée, vous m'avez contraint de vous outrager, vous qui êtes une fille de qualité, & vous m'engagez à vous expoſer à la brutalité d'une troupe de Débauchez qui n'attendent que vôtre Arreſt, & qu'on vous

livre à eux. Theodore répondit: Je ne ſuis point inſenſée pour confeſſer Jeſus-Chriſt mon Seigneur, & l'outrage que vous dites m'avoir fait, eſt pour moy un honneur ineſtimable, & me vaudra une gloire infinie. J'eſperois vous deſabuſer, repartit le Juge, mais puiſque je me ſuis trompé, je vas faire executer contre vous les Loix, de peur que je ne devienne auſſi moi-même rebelle à l'Empereur. De même que vous craignez de contrevenir aux ordres de vôtre Souverain, ainſi, dit la Sainte, je crains de violer les Loix de mon Roy. Vous continuez de mépriſer le commandement de nos Princes, & de me mépriſer avec eux, répondit le Juge, prenez garde que vous n'en ſentiez bien-tôt la peine, je vous donne encore trois jours pour y penſer, aprés quoy je vous jure par les Dieux, que ſi vous n'obéiſſez pas, je vous feray conduire dans un lieu infame, & ſervir d'exemple à toutes les femmes Chreſtiennes. Ce terme eſt inutile, dit la Sainte, ces trois jours ſont déja paſſez pour moy, le Dieu que j'adore ne permettra pas que je luy ſois infidelle. Cela dit, on la mene en priſon.

Que faiſons-nous, diſoit cette Vierge inébranlable dans ſa foy, mais inquietée par ſa pureté? On nous veut ravir l'une des deux Couronnes, de Vierge ou de Martyre? Mais comment eſtre Vierge, ſi l'on proſtituë ſon ame à l'Idolatrie; Ou comment eſtre Martyre, ſi l'on renonce à l'Auteur de la Virginité? La pureté du cœur eſt préferable à celle du corps. Conſerver l'une & l'autre, c'eſt le mieux; mais s'il faut en perdre une, ſoyons purs devant Dieu, ne pouvant

vant l'être devant les hommes. Rahab dans un corps ſoüillé par l'incontinence, purifia ſon ame par la foy. Judith dans le deſſein de plaire aux yeux d'un Adultere, ſauva tout à la fois ſa Patrie, ſa Religion & ſa Chaſteté, & l'évenement fit voir en elle une conduite inſpirée. Tels étoient les diſcours de Theodore dans un cachot. Aprés quoy toute occupée de ces grands exemples, & ſe ſouvenant de cette parole du Sauveur : *Quiconque perdra ſon ame pour moy, la trouvera*, elle ſe tût, & ſes yeux répandirent deux ruiſſeaux larmes. Elle ſe tût pour refuſer méme ſa voix aux oreilles des hommes, qui euſſent pû ſe plaire à l'entendre. Jugez de ſon amour pour la pureté : Elle pleura dans le choix de perdre l'honneur ou la foy ; & ſans accepter l'injure qu'on luy vouloit faire, elle refuſa de faire injure à Jeſus-Chriſt. Jugez de la pureté de ſon amour.

Les trois jours écoulez, le Juge aſſis dans ſon Tribunal, commanda qu'on fît venir Theodore, & luy dit : Si vous êtes guerie de vôtre obſtination, ſacrifiez aux Dieux, & retirez-vous ; ſinon, il faut vous reſoudre à être la victime de la débauche publique. Je vous l'ay déja declaré, repliqua la Sainte, & je ne feins point de vous le repeter encore, j'ay voüé ma Virginité à Jeſus-Chriſt, j'attends de luy la grace de me conſerver ſans corruption, & tout enſemble la gloire de confeſſer ſon ſaint Nom. Ce bon Paſteur ſçaura bien trouver les voyes de proteger une de ſes Brebis. Je prends les Dieux à témoin, que la crainte des Empereurs, & l'obéiſſance que je leur dois, m'obligent à pronocer cet Arreſt contre vous ; mais puiſque vous

ne voulez pas adorer les Idoles, reſolvez-vous à être ignominieuſement conduite dans une maiſon d'infamie, & nous verrons ſi vôtre Chriſt, pour lequel vous riſquez tout, vous en délivrera. Theodore répondit: Dieu qui connoît les ſecrets des cœurs, qui voit les choſes avant qu'elles arrivent, qui m'a conſervée pure juſqu'à preſent, me préſervera des mains de ceux qui voudroient attenter à ma pudicité. Le Juge prononce la Sentence, & l'on mene cette innocente Victime dans un lieu abominable. Ma plume, arrêtez-vous: Vierges Chrétiennes, rougiſſez, ou plûtôt prêtez l'oreille à cette merveille. On traîne la Vierge dans une maiſon d'infamie; mais une Epouſe de Jeſus-Chriſt eſt toûjours vierge. Elle eſt partout un Sanctuaire inviolable. Loin que les lieux infames, où la chaſteté entre, la ſoüillent, elle les conſacre, elle change leur nom, en les faiſant devenir des Temples. A peine cette Colombe eſt-elle enfermée, que la voilà environnée d'une multitude d'Oiſeaux de proye. Elle leve les mains au Ciel, & comme ſi elle ſe fût trouvée dans une Maiſon d'oraiſon, Seigneur, dit-elle, il ne vous eſt pas plus difficile de refrener icy les hommes incontinens, qu'il vous le fut autrefois, d'arrêter les Lions affamez dans la foſſe de Daniel: le feu ſuſpendit ſon ardeur en faveur des Enfans de la Fournaiſe de Babylone: L'Eau de la Mer rouge obéiſſant à vos Loix, n'engloutit pas les Iſraëlites: Sainte Suſanne fléchiſſant les genoux devant vôtre Trône, triompha des Adulteres: La main droite d'un Prince impie, qui voulut violer vos Autels, devint aride. Voicy un de

vos Temples, ô grand Dieu, qu'on veut violer, ne permettez pas un tel ſacrilege; je ſuis entrée icy Vierge, que j'en ſorte Vierge: A peine avoir-elle finy ſa priere, qu'un homme vétu en Soldat entre ſeul dans la Chambre. La Vierge s'effraye, mais il la raſſure: Ne craignez point, luy dit-il, Theodore, je ſuis un Frere, & non un Ennemy: Je viens vous délivrer, & non vous perdre; je parois un loup au dehors, mais je ſuis un agneau au dedans: que ce vêtement militaire, ou plûtôt diabolique, ne vous trouble point: Jeſus-Chriſt eſt le Dieu des Armées, & les Anges compoſent ſa Milice, & ſont ſes Soldats: Sauvez-moy, & je vous ſauveray: Je ſuis entré en Adultere, je ſortiray en Martyr: Changeons nos vêtemens, ils ne nous conviendront, ny à l'un, ny à l'autre, il eſt vray, mais ils ſeront propres aux deſſeins du Ciel ſur nous: Le mien vous conſervera Vierge, & le vôtre me rendra Martyr: Diſant ces mots, il quitte ſa veſte; Theodore n'oſe ajoûter foy à celuy qu'elle regarde comme un cruel ennemy: Il luy preſente ſon habit, afin qu'elle le prenne: elle luy preſente ſa téte, afin qu'il la coupe: Quel ſpectacle! diſputer du Martyre dans un tel lieu, & cela un Soldat & une Fille! Voir le Loup & l'Agneau s'accorder, & vivre non ſeulement en paix, mais meſme à l'envy s'offrir enſemble en Sacrifice! Quoy plus? elle ſe raſſure, ils changent d'habit, cette Colombe rompt le lacet, & s'envole. Elle s'échape, le chapeau enfoncé & le viſage couvert, comme font ceux qui ſortent de ces

lieux infames. Cela fait, un autre entre dans la chambre, mais ſous un voile de Fille, il apperçoit un viſage de Soldat. Qu'eſt cecy, dit-il, on avoit enfermé en ce lieu une Demoiſelle, & j'y trouve un Soldat? J'avois bien oüy dire, quoyque ſans le croire, que ce Jeſus-Chriſt avoit changé l'eau en vin, mais je ne ſçavois pas qu'il changeât les Filles en Garçons: ſortons d'icy, de peur qu'il ne me change auſſi en Fille. Cete avanture éclate. Le Juge en eſt auſſi tôt averty. On conduit ce nouveau Traveſty devant luy. Quel eſt vôtre nom, luy dit-il? Je m'appelle Didyme, répondit le Saint. Qui vous a obligé de faire cette action, repliqua le Juge? C'eſt Dieu, répondit-il. Avoüez avant la torture ce qu'eſt devenue Theodore. Je n'en ſçay rien, repliqua Didyme: je ſçay ſeulement qu'elle eſt ſortie Vierge du lieu où elle étoit entrée, & que Jeſus-Chriſt le vray Fils de Dieu n'a pas permis que la confiance de celle qui avoit confeſſé ſon nom, fût trompée. De quelle profeſſion êtes-vous, pourſuit le Juge? Je ſuis Chrétien, répondit Didyme. Qu'on luy donne la geſne deux fois plus rigoureuſement qu'à l'ordinaire, dit le Juge. Didyme repartit: Je vous prie de ne me point épargner, & de me faire ſouffrir au plûtôt tout ce qui eſt porté par les Edits des Empereurs. Vous ſerez plus que content, dit le Juge; car ſi vous ne ſacrifiez pas aux Dieux, on vous tourmentera au double des autres, à cauſe du tour que vous nous avez joüé. J'ay fait en cela une action digne d'un Soldat de Jeſus-Chriſt, repliqua

Didyme, puiſque j'ay confeſſé le nom de Dieu, & que j'ay conſervé la pureté d'une Vierge. Au reſte, je ne crains point vos ſupplices, qui ne ſçauroient me donner une veritable mort : Mettez-moy donc en pieces ſans differer un moment, ſi vous voulez : car quand vous me condamneriez au feu, je ne fléchirois pas les genoux devant vos Idoles. A cauſe d'une telle audace, dit le Juge, vous aurez le coû coupé, & vôtre corps ſera brûlé : Soyez beny, ô Dieu Pere de Jeſus Chriſt, mon Seigneur, dit le Martyr, de ce que mon deſſein ne vous a pas déplû, m'ayant fait la grace de delivrer vôtre Vierge Theodore, & de me juger digne de vous confeſſer par deux ſortes de ſupplices.

Mais voicy un nouveau ſpectacle. La Vierge Theodore informée de ce qui ſe paſſe, accourt au lieu de l'execution, & debat avec Didyme de la palme du Martyre. C'eſt moy, diſoit celuy-cy, qu'on a condamné, & non pas vous, & le meſme Arreſt qui m'a mis en vôtre place, vous a délivrée. Je ne vous ay pas pris pour épargner ma vie, répondit Theodore, mais pour ſauver ma pureté; puiſque c'eſt à preſent à la vie, & non au ſexe, qu'on en veut, j'ay du ſang, & je n'ay pas beſoin que vous en donniez pour moy. La Caution eſt libre, quand le Debiteur paroît, & fait offre de payer : Combien ſuis-je plus étroitement obligée de vous délivrer vous-meſme, que je ne le ſerois de dégager vôtre bien ? Souffrez que je meure innocente, de peur que je ne vive coupable : Car il

faut neceſſairement qu'aujourd'huy je verſe mon ſang, ou que je porte la peine de l'effuſion du vôtre. J'ai accouru du moment que j'ai ſçû qu'il falloit mourir, pourquoy m'exclura-t-on de la Couronne du Martyre? Serai-je coupable de deux crimes, & d'avoir fuï, & d'eſtre cauſe de la mort d'autruy? Mon corps qui s'eſt dérobé à l'incontinence, vient ſe ſoumettre au Coutelas. Si une Vierge ne peut ſouffrir qu'on bleſſe ſon integrité, elle doit être ravie qu'on déchire ſes membres pour Jeſus-Chriſt. J'ay fuï les ſoüillures, il eſt vrai, mais non la gloire du Martyre. Je vous ai cedé mon habit, mais je ne me ſuis pas dépoüillée de ma reſolution. Que ſi vous m'enlevez l'honneur de mourir pour Jeſus-Chriſt, loin de vous remercier d'un bon office, je vous accuſerai d'avoir uſé de ſurpriſe envers moy. Ne me diſputez point une place qui m'appartient, je vous prie: Reſiſtez au Tyran, mais non à mes raiſons: Ne me donnez pas d'une main, & ne m'ôtez pas de l'autre. Si vous m'empêchez de ſubir la peine de ce ſecond Arreſt, vous m'engagez dans les embarras du premier. Souffrez qu'on m'immole la premiere, & pas un de nous ne perdra rien: Vous n'avez à craindre que la mort, j'ai quelque choſe à craindre de plus. Vôtre gloire recevra un double éclat, & d'avoir fait une Martyre, & d'avoir conſervé une Vierge. Qu'attendez-vous, mes chers Lecteurs, d'une ſi pieuſe conteſtation? Ces deux Athletes combattirent tous deux, & tous deux ils